Chronique du vol. — Un sieur Arthur Cornil, âgé de 18 ans, demeurant rue de Lannoy (cour Boyaval), a été arrêté comme complice du vol commis chez Mlle Houzet, rue Charles-Quint, dont nous avons parlé il y a quelques jours.

Ce jeune homme est le complice de Alphonse Duquenne, le neveu de la victime de ce vol.

*
**

Le nommé Arthur Lepers, ouvrier apprêteur, demeurant rue de la Providence, a été arrêté pour vol d'une somme de 43 francs au préjudice de M. Jean Watters.

Résultats de l'adjudication des vins *(hospices de Roubaix)*, *vendredi 21 con* rant. Vin rouge de Bordeaux : MM. E. et C. Bury au prix de 79 centimes le litre. Vin blanc de Graves : M. G. Grimonprez au prix de 85 centimes le litre. Vin blanc pour la pharmacie : MM. E. et C. Bury au prix de 95 centimes le litre.

TOURCOING

L'Election d'un Juge-Suppléant

Lettre de M. Monnier

M. Monnier adresse la lettre suivante à ses électeurs :

Messieurs les Electeurs,

Je remercie ceux d'entre vous qui ont bien voulu me donner leurs suffrages dans le scrutin du dimanche 23 décembre.

Le Tribunal avait décidé à l'unanimité, jeudi, 13, le maintien de ma candidature.

En ma combattant, on l'a fait, c'est donc lui que l'on a surtout atteint.

Ceux de mes concitoyens, qui ont cru devoir mêler la politique à ce scrutin se sont trompés.

Je souhaite que l'erreur commise hier, n'ait pas dans l'avenir des conséquences fâcheuses pour la dignité et pour l'autorité de la justice consulaire à Tourcoing.

Il ne saurait me convenir de relever les manœuvres dont on a usé pour faire échec à ma candidature.

Vous les hommes qui n'obéissent pas aveuglément à des préventions de coteries les ont déjà condamnées.

Je vous renouvelle, Messieurs et chers concitoyens, l'expression de mon inébranlable dévouement.

Léon MONNIER,
Fabricant de tapis.

Vengeance pour vengeance. — Le nommé Victor Vanbiervliet, âgé de 32 ans, chef au tissage Dillies et Stoltz, boulevard Gambetta, vivait en concubinage avec une fille Clémence Adeyns, âgée de 23 ans. Ce couple irrégulier habitait au Judas, terri toire de Mouscron.

Depuis quelque temps Vanbiervliet, délaissait sa concubine pour une autre dulcinée.

Clémence pour se venger vint hier matin prévenir les patrons de son amant que ce dernier commettait depuis longtemps et presque journellement des vols de laine.

Plainte fut portée et Vanbiervliet arrêté.

Pour se venger à son tour de sa maîtresse, il déclara à la police qu'un arrêté d'expulsion avait été pris jadis contre elle.

Clémens Adeyns a été mis en état d'arrestation pour infraction et arrêtée.

Coups et blessures. — Le nommé Van meerbe, ouvrier maréchal, demeurant au Blanc-Seau, a été arrêté sous l'inculpation de coups et blessures.

L'affaire sera instruite aujourd'hui par M. le commissaire de police du 2e arrondissement.

Plainte. — Le nommé François Dubar, âgé de 16 ans, rattacheur à la filature Desurmont, rue de Gand, a porté plainte pour violences contre son frère.

International club. — *Les membres de l'International Club*, réunis samedi 22 décembre, en leur local hôtel de Flandre, ont offert à titre de reconnaissance pour service rendus à la société, une magnifique médaille de vermeil à M G. Grétry, médaillé du Comice agricole.

La médaille porte l'inscription suivante :

A M. G. Grétry ratier du gouvernement.
L'international club reconnaissant
Tourcoing, le 2 décembre 1888.

Match. — Un match a eu lieu pour deux *chiens renommés*.

Fleuth a détruit 30 rats réunis dans le parc en 6 minutes 38 secondes, et a gagné sur Cobi qui a mis 6 minutes 42 secondes, soit une différence de 4 secondes.

WATTRELOS

Evangile selon.... L. Dutheil

(Pour être lu après la messe de minuit.)

En ce temps-là le *Maître* assembla ses disciples... ines sur les hauteurs de Saint-Liévin et leur parla en ces termes : « Je crois que le moment approche où je vais être obligé de vous quitter. » Et les hommes de se regarder se demander ce qu'il voulait dire.

« Je vous ai rassemblés en ce lieu, leur dit-il, pour que vous puissiez *bien voir* ce que j'ai fait depuis que je suis au milieu de vous. »

Et se tournant la face du côté de l'Occident, il leur indique de son doigt un certain point (il voulait désigner la Vieille Place).

« Tout ce que vous voyez là-bas est à nous.... c'est à dire est à moi ou le deviendra. Puis se retournant de différents côtés il leur indique encore plusieurs points à perdre-de vue et leur dit à peu près la même chose.

Alors Simon un de ses plus fidèles s'approchant, le salue en lui disant : « Pourquoi *Maître*, vouloir ainsi nous quitter quand tout marchait si bien il y a six mois avec les promesses que vous aviez faites ? Simon l'avait vu avec jusqu'à quel point j'ai confiance en vous. Je ne vous la retire point, mais je dois vous dire que l'heure que n'est pas encore venue de vous faire connaître ma volonté. (*A part*) Je sens cependant que j'aurai de *la peine à les tenir*.

« Ah ! je comprends, lui répliqua Simon, vous voulez parler *Mai t re* de la route du Congo ?

« Simon ! je vous l'ai déjà dit et je vous le répète encore, l'heure n'est pas venue de faire connaître la vérité au monde et vous-même, qui avez l'air de me questionner, ne m'avez-vous pas déjà renié trois fois, en disant que vous ne connaissiez pas l'épitre envoyée à l'*Avenir* de puis que ce journal y a répondu. »

Alors, Simon, aussi honteux et confus qu'un renard qu'une poule aurait pris, se jeta à *genoux*, *implorait son pardon*, et, tout comme celui de la fable,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendrait
(plus.

Puis Pierre, l'un des 27 s'avançant à son tour, lui dit :

« Salut, Maître ! Quoi vous songeriez déjà à vous en aller quand il reste encore tant de choses à faire ?

Le Maître lui répondit aussitôt :

« Quand le moment sera venu, je vous laisserai des instructions pour cela.

« Mais pourquoi ne le faites-vous vous même et lui montrant la place et étendant le bras dans la direction de Roubaix il demande d'un air timide et rassuré de vouloir bien lui faire connaître de suite ses projets.

Pierre ! répond le Maître, tu es... Pierre et sur toi que je suis obligé de compter sur toi pour bâtir.... les 2 cabarets du coin et tu sais que je n'ai même pas trouvé le moyen d'acheter le terrain.

« J'ai bien fait, dernièrement, l'acquisition d'une parcelle qui sera exproprière en partie en laissant une plus value aux deux autres mais qu'est-ce que cela ?

« Non, moins pour celle ci que pour les autres l'heure n'est pas encore venue, mais je sens malheureusement qu'elle approche et c'est pour cela que vous me voyez tous dans la consternation. »

Et comme il était jeudi et que les uns voulaient aller aux frontières, le *maître* leur dit : il est ici quelque part dans les environs un oiseau clérical qui donne sa ducasse à *perrots*. Allons-y, j'y ferai la multiplication des *pain...tes*.

Il y avait aussi avec eux, *Louis du Petit Gou*, qui était triste et qui voulait avant de se quitter faire payer une tournée de choses par le maître, mais celui-ci lui répondit solennellement :

« Les tournées de choses c'est comme les promesses, cela ne se paie que pendant les périodes électorales. »

Morale!

L. DUTHEIL.

LILLE

LE VOL DE 150,000 FRANCS
DU CRÉDIT LYONNAIS

Il résulte des renseignements recueillis que le vol de 150.000 francs, commis à la succursale du Crédit Lyonnais, rue Nationale, à Lille, est l'œuvre de deux malfaiteurs de la bande Patrac et Clet, qu'on a de fortes raisons de croire réfugiés à Bruxelles.

Ces individus, qui ont été reconnus grâce à des photographies trouvées dans les perquisitions opérées dans les maisons de Patrac et de ceux de ses complices qui sont actuellement entre les mains de la justice, avaient séjourné pendant toute la journée du vol sous le péristyle de l'hôtel du Crédit lyonnais, cherchant à se rendre un compte exact de la disposition des lieux et attendant le moment de réaliser leur petite opération.

LE NORD

Flers (Breuucq). — *Œuvre de bienfaisance.* — M. Hassart, Lecrugq, Tyblaert et Leclercq, remercient toutes les personnes qui ont bien voulu donner leur obole pour une veuve avec trois enfants en bas âge.

La quête a produit environ 65 francs.

Voici les numéros gagnants de la tombola :

574	562	577	635	844	833	584	722	205	13
290	617	987	740	151	388	472	979	40	470
598	539	438	888	855	921	76	869	416	325

Les lots se trouvent à l'estaminet Foreau, route de Wasquehal.

Comines. — Nos félicitations au sous-brigadier Puchon et au préposé Verhaghe, de Comines-Ville, qui, le 20 du courant, vers sept heures du soir, étant de service près de la ferme Cuve fier, commune de Comines, ont surpris et arrêté deux contrebandiers qui tentaient l'introduction de 60 kilos de tabac haché dit de Moravie.

Dunkerque. — *Chute à l'eau.* — Hier après-midi à 2 heures, le sieur François Gallez, balmeur, âgé de 50 ans, est tombé accidentellement à l'eau près de l'écluse Jeanty.

Il a heureusement été retiré par les sieurs Louis Vanderhague et Blomm. Lelostec a été conduit ensuite à l'hôpital.

— *Samedi après-midi, le nommé Emile Calhore*, garçon brasseur, s'est fracturé la jambe droite en descendant un fût de bière dans la cave de M. Costier, épicier rue des Capucins.

— La police a écroué à la maison d'arrêt de *Dunkerque le nommée Emma Senane, inculpée* d'un vol de pantoufles sur le marché.

— Procès-verbal a été dressé à la charge de deux laitiers pour falsification de leurs marchandises.

Cappelle. — La gendarmerie a dressé procès-verbal à la charge du sieur Constant V.... maître de pêche, qui, étant ivre a cassé des carreaux au cabaret de Cat et s'est porté à des voies de fait sur le sieur Léon Pauseu.

Esquelbecq. — La gendarmerie a mis en état d'arrestation le nommé Julien Liétard, pour coups et blessures sur le sieur Maeght, boucher.

Becquignies. — On a retiré dimanche de la Sambre le cadavre du sieur Lucien Bertrand, de Recquignies, qui avait disparu depuis l'avant-veille. Le corps ne portait aucune trace de violence.

Le Quesnoy. — Un terrible malheur a failli se produire vendredi au Quesnoy. Le sieur Pépin, pâtissier, se trouvait seul dans sa cave à travailler, lorsque par suite des émanations délétères produites par plusieurs fréchauds servant à la confection des pâtisseries, il tomba privé de sentiment sur sa table. A ce moment, et par le plus grand des hasards, une personne ayant eu besoin de lui, descendit et le trouva inanimé.

A ses appels, plusieurs voisins accoururent, remontèrent Pépin au jour et, par des soins intelligents, le ranimèrent. Il vie, quelques minutes encore et il était trop tard, l'asphyxie eût accompli son œuvre.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Le tribunal correctionnel de Lille, dans son audience d'hier, a prononcé les condamnations suivantes :

Camille Derivière, pour vagabondage et vol à un moulin de prison.

Désiré Cochet, pour mendicité un mois de prison.

Eugénie Vivier, pour vol à un mois de prison.

Théophile Dion, à quatre mois pour vol et Philomène Leroy à un mois pour complicité.

Louis Teintignies, à un mois pour infraction à un arrêté d'expulsion.

MIS COURANT.

LA BELGIQUE

MOUSCRON

PROCÉDÉ CLÉRICAL

Mlle Zoé Brouchette, l'excellente artiste roubaisienne, qui doit se faire entendre aujourd'hui au concert de la Chorale, envoyait jeudi dernier à M. Léon Dujardin, président, le titre des morceaux qu'elle se prépare de nous chanter. Sa lettre qui avait comme adresse « M. Dujardin, Mouscron » fut portée chez M. Dujardin-Poitié, qui l'ouvrit. Jusqu'ici tout était bon ; mais M. Dujardin-Poitié a outre-passé ses droits en tenant chez lui pendant deux jours cette lettre qu'il savait adressée à un autre.

Comment qualifier un tel procédé ? Pour rester poli, nous dirons qu'il manquait de délicatesse et de loyauté surtout, par cela même que la date de la fête étant très rapprochée, il était des embarras sérieux au comité organisateur.

On nous assure, — ceci sous toute réserve, — que le véritable coupable ici n'est pas le sieur Dujardin-Poitié, vaillant impotent, et qu'il faut voir dans ces agissements aussi mesquins que cléricaux la main de certain individu à la mine *dangereuse, au regard fuyant, au sourire jésuitique*, et à qui pareille chose ou à peu près serait encore arrivée s'il y a quoi louer.

Un vieux proverbe dit que la vengeance est le plaisir des dieux. Nous ajouterons qu'elle est également celui de gens envers qui la nature s'est montrée par trop avare de matière encéphalique. Et nous terminerons en engageant le monsieur en question à se procurer dans le plus bref délai un *Traité en politesse*.

En vente chez tous les libraires. Prix modéré.

Notre aimable curé, que *l'Avenir de Roubaix* a fait d'ennuyer furieusement, essaye parfois de se venger en tapant sur la République. Hier encore, il affirmait devant son auditoire ordinaire qu'il ne comprenait pas qu'on tolérât un gouvernement semblable, que c'était l'abomination de la désolation. Et il faisait entendre qu'il verrait sans déplaisir le rétablissement de l'inquisition du St Office, et de diverses autres joyeusetés des temps anciens.

Mais hélas ! — et heureusement pour nous, — les *désirs de notre doux pasteur sont loin de devenir des réalités*. La République est solide encore, et les rédacteurs des journaux gueux ont l'âme trop fortement chevillée pour se laisser, déclos gneaux, lier sans résistance sur le bûcher purificateur.

Un bon conseil, monsieur le curé. Utilisez les loisirs que vous laisse votre saint ministère en relisant les fables du Bonhomme. Vous en trouverez une entre autres qui vous fournira matière à bien des méditations. Titre : Le Serpent et la *Lime*...

M ROBERTUS.

L'Histoire au Jour le Jour

26 décembre 1848.

Nomination du seul vice président de la République française

Peu de personnes savent qu'il y a eu en France, en 1848, un vice-président de la République. La Constitution donnait le droit au Président de présenter au choix de l'Assemblée une liste de trois candidats à la vice présidence. Le prince Louis Bonaparte désigna MM. Boulay (de la Meurthe), le *général Barraguey-d'Hilliers* et Vivien.

Le général Barraguey d'Hilliers, amputé d'un bras à la bataille de Leipzig, après avoir été très attaché aux Bourbons, avait reporta son attachement sur la monarchie de Juillet; nommé député, il vota contre l'ordre du jour déclarant que le général Cavaignac méritait bien de la patrie.

M. Vivien était un ancien ministre du général Cavaignac et M. Boulay (de la Meurthe), fils d'un des agents les plus actifs du coup d'Etat du 18 brumaire, était un homme sans notoriété s'étant seulement occupé de la fondation de salles d'asile; et tout-dévoué à Napoléon.

Ce fut M. Boulay (de la Meurthe) qui fut nommé vice-président de la République.

JEAN-BERNARD.

FAITS DIVERS

UNE AFFAIRE SCANDALEUSE

Malversations de l'huissier de la Ville de Paris.

Le sieur X...., huissier chargé par la Ville de Paris de recouvrer les taxes municipales vient d'être révoqué de ses fonctions pour malversations.

Le parquet saisi de l'affaire le poursuit correctionnellement.

L'INCENDIE DE CHATELLERAULT

Mesure grave.— Chanteuses de café-concert expulsées.

L'incendie qui éclata récemment à la manufacture d'armes de Châtellerault a amené une mesure d'une certaine gravité. Une enquête avait été ordonnée pour en rechercher les causes. *Gorom*, chef de la sûreté, mit alors en campagne, à cet effet, deux des agents.

A la suite du rapport que ceux-ci ont fourni au préfet de la Vienne, un arrêté d'expulsion aurait été pris par celui-ci à l'encontre de sept femmes de nationalité étrangère qui étaient venues, quelque temps avant l'incendie, débuter dans un café concert de la ville. Ces femmes, que certaines particularités rendaient suspectes, avaient, paraît-il, des rapports constants avec des ouvriers de la manufacture.

On ne saurait trop surveiller ces orchestres étrangers qui pullulent dans les grandes villes et qui ne sont composés que d'espions.

Les Pilules Lucas, rafraîchissantes, laxatives et dépuratives composées de substances végétales sont souveraines contre les maladies du foie, les mauvaises digestions, les vents, les renvois, etc.

Les Pilules Lucas sont faciles à prendre, elles purifient le sang, débarrassent les humeurs et conviennent dans la plupart des maladies chroniques, rhumatismes, rhumes négligés, perte d'appétit, échauffement, faiblesse, paresse d'estomac et d'intestins. — 1 fr. 50 la boîte.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 50; Fanyau; Doute et Cie; Coasne; Pharmacie centrale Gobert et Cie. — A Tourcoing : Bruneau, Vannouville. — A Valenciennes : Sachy-Boulard. — A Fresnes : Berties, pharmacien. — Huart, pharmacien rue de Mons, à Maubeuge. — Boulogne-sur-Mer : M. Dutertre, pharmacien, Dr Bil, 19, rue de la Cour, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

Petite Correspondance

UN GROUPE DE JEUNES CHANTEURS. — Nous ne comprenons absolument pas votre question. On ne demande nullement l'approbation des abonnés.

LE FACTEUR.

Spectacles et Concerts

Hippodrome Grand-Théâtre de Roubaix

Chaque représentation est un nouveau succès pour nos artistes. Chaque pièce nouvelle est pour eux l'occasion de mettre en relief leurs divers talents.

Nous ne parlerons que succinctement de la *Cause célèbre*, dont cette 3e représentation vient d'affirmer le succès.

Tous les interprètes ont été à la hauteur de leur tâche. Ces vaillants artistes ont joué sans faiblir, bien que déjà fatigués par la matinée classique. Mais, comme noblesse, succès oblige nous reparlerons demain de la matinée, qui a été un nouveau succès et nous remercions l'administration de l'Hippodrome d'avoir choisi et implanté chez nous, ce genre de spectacle, si utile à la jeunesse des Ecoles.

Nous avons réservé pour la fin de notre chronique, le *Lotel*, opéra-bouffe, d'Ambroise Thomas

Quelle jolie pièce, et comme cela laisse loin derrière toutes les opérettes contemporaines.

Comme interprétation, c'est parfait Mlle Guilbert a été ravissante dans Virginie; M Le Carpentier qui affrontait pour la première fois le rôle de Gérolteau a fait tout vrai succès à côté de M. Nerval, splendide en tambour major, Mlle B. Perny, notre seconde chanteuse est charmante sous les traits de Fatima, bravo mademoiselle vous êtes en progrès, M. Riche nous a donné un Ali-Bajou, désopilant, M. Merty et Lucien Boyer ont joué et chargé de rôles secondaires, ont complétés un excellent ensemble, les chœurs sous l'habile direction de M. Legyo à qui revient l'honneur de cette bonne exécution, ont marché à la satisfaction de tous.

Les costumes étaient entièrement neufs. Les décors splendides. Voilà les éléments d'un succès qui ira en s'affirmant de plus en plus.

Théâtre de Roubaix. — Nous avons eu hier, un excellente représentation de la *Jeunesse des Mousquetaires*, le drame si vivant, si mouvementé que Dumas a tiré de son merveilleux roman de cape et épée.

Comme pour *Monte-Cristo* dont nous parlions il y a quelques jours, les personnages ont été forcément réduits à la scène, mais l'auteur les avait fait si grands dans son livre qu'un théâtre faut encore grande impression et qu'on admire à titre égal le franc et loyal Athos comme le généreux et magnanime d'Artagnan. Porthos et Aramis n'ont qu'une action effacée dans le drame et disparaissent devant les deux premiers

M. Landay a joué avec une verve étourdissante le rôle de d'Artagnan et M. Robert a souleuvé avec aisance le rôle d'Athos.

Le personnage de Milady de Winter est des plus difficiles à rendre à cause des fréquentes oppositions qu'il présente. Ambitieuse jusqu'au crime cette femme est tâchée devant ceux qui lui reprochent ses mauvaises actions ; tour à tour hautaine ou soumise, violente ou suppliante, ce rôle exige beaucoup de talent et d'autorité : Mme Mélisant possède assez le premier point mais le second lui fait complètement défaut.

Les autres rôles étaient bien tenus par M. Darvys, Henri et Louis Gouveur, Bayard, Billot, Gustave Deschamps et Lamy.

Mme Deschamps dans la Reine a eu des accents d'émotion sincère à l'acte des ferrets et Mme Bayard a joué avec sa grâce habituelle la gentille Mme Bonacieux.

Le spectacle s'est terminé par une opérette de Lecocq, très amusante et d'une fantaisie inépuisable au point de vue du musique ; elle fut comme sait l'écrire l'auteur de tant d'œuvres charmantes, mais les airs de *la Girofle-Girofla*, ne semblent pas avoir bénéficier du grand succès de celle des autres partitions de Lecocq.

Néanmoins, la pièce a beaucoup de vie et le public s'est fort diverti pendant les trois actes qu'elle comporte.

Mlle Marie Deschamps a joué avec brio le double rôle de Girofle Girofla.

M. Louis Gouveur est des plus amusants dans le ténor et Mme Bringon, dans son épouse est vraiment désopilante.

M. Milard a obtenu un grand succès dans Mouzouck qu'il rend un artiste de valeur et M. Bajard s'est fait applaudir dans Marasquin

La Théâtre de Roubaix donne ce soir la seconde de *Monte-Cristo* avec les *Mousquetaires au Couvent*, voilà certes de quoi contenter le public et le spectacle attirera certainement beaucoup de monde.

C. D.

BIBLIOGRAPHIE

S. BLANDY

FILS DE VEUVE

Un volume in-8°
Illustré par J. Geoffroy

Broché, 7 fr. — Cartonné, 10 fr. — Relié, 11 fr.

Voici un volume de tout point charmant, comme il est permis d'en attendre de l'auteur de l'« Oncle Philibert » et du « Petit Roi ». L'histoire est simple et touchante. Il s'agit d'un enfant qui, surpris par la mort prématurée de son père, revient, en quelque sorte, chef de famille et ne recule devant aucun obstacle pour remplir le rôle qu'il est donné. Lecture vivifiante, pleine de charme et de tendresse, et qui inspirera aux jeunes gens les pensées les plus saines et les plus généreuses. Le bonne heure ! voilà des livres comme il en faut, pour donner à la jeunesse le culte de la famille et les nobles et généreuses résolutions, dans les situations les plus difficiles de la vie !

RIDER HAGGARD

LES MINES DE SALOMON

(Adaptation de C. Lemaire)

Un volume in-8° illustré par Riou

Broché, 7 fr. — Cartonné, 10 fr. — Relié, 11 fr.

Impossible de rêver aventures plus saisissantes et plus terribles que celles de ces trois hommes qui, sur la foi de données bien sûres, se lancent à travers l'inconnu, dans les régions les moins explorées de l'Afrique australe, pour retrouver le frère de l'un d'eux parti à la recherche des trésors de Salomon. Le récit, écrit sous *forme personnelle*, est vif et rapide, et *vraiment comique* ; mêle, à plupart du temps, aux situations les plus critiques. La *Bibliothèque d'Education et de Récréation*, qui a fait connaître au jeune public français les grands écrivains étrangers, Stevenson, Mayne-Reyd, S. May, Mayne Ballantyne, Ballantyne, Trémel ne pouvait laisser passer un livre aussi étrangement, sans l'offrir à ses lecteurs fidèles. Nous sommes convaincus que ceux-ci lui en sauront le plus grand gré. L'étrangeté de ce livre est admirablement *rendue par un artiste bien connu*, Riou.

Maladies de la Vessie

Gravelle, Calculs, Pierre, Cystites, Pyélonephrite, Catarrhe, Incontinence, Rétention, Rhumatismes Goutte et Rhumatismes, Maladies du Cœur, et des Poumons

PILULES ROCHER

Seul 1fr la boîte 2fr 3fr par poste 1fr 50 2fr 50 3fr. Paris, Dufa.

Pour se rendre en compte exact de son mal, être prévenu de ses ravages, demander la Notice du Docteur Rocher, Vente en Gros, Vivien Schiadenhauffen, 40 rue Rivoli Paris.

Goutte et Rhumatismes

Depuis 1825, l'efficacité remarquable de l'**Antiarthritique Rossée**, sirop végétal autorisé, contre la *Goutte, Rhumatismes aigus et chroniques*, et les *Douleurs* de toute nature, est constaté par tous les médecins et les nombreux témoignages de malades. Se trouve dans toutes les pharmacies. Notice médical envoyé gratis et franco sur demande adressée à la Pharmacie, 304, boulevard Voltaire, à Paris.

Bourses Commerciales et Agricoles

(Dépêches commerciales)

Marché d'Orchies

du 24 Décembre

BLÉ DE SEMENCES		AVOINE	
1re qualité	....	1re qualité	8 25
2e —	....	2e —	7 75
3e —	....	3e —	7 25
BLÉ GRAIS		**SEGLE**	
1re qualité	19 ..	1re qualité	11 50
2e —	18 ..	2e —	10 50
3e —	17 ..	3e —	
BLÉ BLANC		Fèves	14 .. à 16 ..
1re qualité	21 50	Goize	20 70 22 ..
2e —	19 75	Lin	15 50 20 ..
3e —	18 ..	Cameline	15 .. 16 ..

Bestiaux

La Villette, 24 décembre.

Vente difficile par continuation sur le gros ; passable sur les veaux et les moutons et lente sur les porcs.

	Amenés	Vendus	Poids	Prix
Bœufs	2.885	2 425	345	0 90 à 1 40
Vaches	927	832	270	0 80 1 30
Taureaux	256	147	304	0 80 1 26
Veaux	1.642	392	82	1 05 2 12
Moutons	16.065	14.545	20	1 20 1 65
Porcs	2.060	2.020	81	1 04 1 26

BOURSE DE LILLE

du 24 décembre 1888

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

ACTIONS

On cote : Bully-Grenay (le sixième p. (18000 parts) 1245.

COUPONS DÉTACHÉS

1er décembre. — Act. Anicha, le douzième, 33. — Act. Liévin, 115.

BOURSE DE BRUXELLES

du 24 décembre.

Emp. 3 1/2 p. n.	.....	Brunel. lib. 1888	92 12
— 3 1/2 p.	101 05	Non libéré 1365	— —
— sér. III.	101 75	Cotonier 1890	85 75
— 3	93 ..	— — 1887	4 198 25
— 2 1/2	61 25	— — 1885	4 — —
Annuités 4 1/2	112 75	Tournai 1871	50 25
— 4	105 40	— — 1886	31 —
— 3	91 ..	Gand.....	1854 195 ..
Cr. commun. 4 1/2	109 50	— —	1880 95 ..
— 4	105 40	— —	1883 95 75
— 3	90 50	Liége.....	1883 90 50
— Spc 1861.	111 25	— —	1860 116 75
— Spc 1868.	101 37	— —	1864 97 25
Anvers 1871 lib	94 12	— —	1871 95 75
Non libéré 1887	..	— —	1879 94 25

Imp. du Journal *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le Gérant : E. DUGARDIN

FEUILLETON DE *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 74

Nini Bellotte

LA

PETITE PARISIENNE

TROISIÈME PARTIE

NINA STELLA

« Le public est essentiellement capricieux. Il y avait cent à parier que la salle allait se vider comme par enchantement. Point. Voici que de tous les coins partent des regards qui se croisent, les uns suppliants, les autres charitables, et c'est à peine si trois ou quatre loges se dégarnissent.

« La nouvelle diva, — dont on avait à peine retenu le nom, — était autorisée à servir de paravent aux amours parfumées de nos plus gracieuses dames et de nos plus élégants cavaliers, ce qui ouvre aux incrédules des horizons nouveaux sur les destinées véritables du Théâtre-Italien. Le jour où il disparaîtra, où s'amusera-t-on, bon Dieu?

« Il est vrai de dire que la musique ne vient ici qu'en seconde ligne.

« Donc, devant cette tacite acceptation, la représentation commence...

« Violetta entre en scène... ici indifférence, suivie de surprise, qui de... vous allez voir...

« La signora Nina Stella, — nom de guerre, que nous saurons bien percer à jour, — apparaît, délicate, jolie à ravir, dist nguée — et surtout au premier coup d'œil, on remarque une aisance d'allures bien rare chez nos cantatrices italiennes.

« Elle chante. D'un mot, je dirai tout. La Pazzara était oubliée. Le brindisi : *Libiamio ne lieti calici* a été enlevé avec une crânerie si électrisante que la salle tout entière a battu des mains. La glace était rompue et la représentation n'a plus été qu'un triomphe, d'autant plus enthousiaste qu'il était moins prévu. Quelle était cette Nina Stella ? Comme une pareille étoile a-t-elle pu surgir tout à coup dans notre ciel artistique ? Autant de questions qu'on se posait dans les couloirs et que nul ne pouvait résoudre.

« Evidemment elle n'est pas Italienne. Pour des oreilles exercées il y avait dans sa prononciation certaines défectuosités qui prouvaient une origine française. Mais quelle fraîcheur de timbre, que la science exquise quelle délicatesse de touche !...

« Les quelques critiques qui se trouvaient là ne dissimulaient pas leur admiration...

« Quant aux profanes, ils étaient tombés instantanément sous le charme que répand autour d'elle l'artiste et la femme...

« La femme ! je puis à peine en parler puisqu'elle reste encore pour nous dans une sorte de pénombre mystérieuse. Mais j'affirme qu'elle n'a pas vingt ans, j'affirme qu'elle est brune, avec de grands yeux larges et clairs, j'affirme enfin que nos plus élégantes artistes n'ont jamais su porter le costume avec plus d'aisance.

« Elle a toute la grâce de la Patti, avec je ne sais quoi de plus réellement sympathique. Au troisième acte, pendant l'admirable duo de l'agonie, de vieux habitués disaient que depuis la Persiani, jamais ils n'avaient constaté une passion aussi vraie et en même temps plus chastement exprimée...

« Pour faire le dénombrement des bouquets, des couronnes qui sont tombées sur la scène, il faudrait la plume d'Homère — qui n'en avait pas !...

« A certain moment, le passage Choiseul présentait un spectacle des plus comiques. Les bouquetières, les fleuristes avaient été dévalisées. On ne voyait que jeunes gens en frac portant sur leurs bras arrondis des paquetées de fleurs.

« Il fallut que Nina Stella reparût deux fois après chaque acte, et quand le rideau tomba définitivement, on semblait ne pas vouloir quitter la salle. Bonne soirée pour les gantiers, tant de peaux de chevreau ont dû craquer...

« Maintenant que cette ovation indescriptible a eu lieu, chacun se demande à quel entraînement subit il a obéi !... les flegmatiques sont presque honteux, et pourtant je jurerais que si Nini Stella reparaît, samedi, le triomphe sera plus grand encore...

P. S. Au moment de clore cet article, j'apprends deux détails...

« 1° La signora Pazzara a quitté Paris avec le premier comique d'un de nos théâtres de genre. La discrétion oppose à ce que j'insiste.

« 2° Voyant l'impresario dans l'embarras, c'est un violoniste de l'orchestre qui a proposé, à brûle-pourpoint, le concours de Nina Stella. Elle était, paraît-il, au théâtre. Elle a donné une audition de quelques minutes au foyer, et soudain elle a été suppliée de prendre le rôle.

« Maintenant, à samedi ! et tout le monde sur le pont ! »

II

ECHOS ET RACONTARS

Le Tout-Paris, — ce qui représente ce mot consacré qui restera longtemps hiéroglyphique pour *nos descendants*, — se compose principalement d'une collection de gogos ou moutons de Panurge — ces deux expressions sont justes — qui bayent aux corneilles et avalent, même non rôtis les canards qu'on veut bien leur lancer au bec.

Cette foule de gobeurs ressemble à une poudrière. Qu'un reporter de l'*argot*, qu'un bavard plus ou moins éloquent mette le feu à la mèche et Brrr! voilà que tout s'enflamme et saute...

Le plus souvent, au bout de huit jours les gogos artistiques voient qu'ils ont sauté pour rien, et les moutons, qu'on de l'eau jusque par-dessus la tête, se plaignent amèrement d'avoir bu un formidable bouillon. Mais Paris, — j'entends la foule des désœuvrés qui s'en vont, toujours le nez au vent, en quête du gibier de la nouveauté, — est incorrigible.

Il a ses favoris, ses débitants de bourdes dont il assiège continuellement la boutique demandant du nouveau... du nouveau.

N'en fût-il plus au monde !

Et on leur en sert quand même !

Ceci, pour expliquer l'effet foudroyant que produisit, dans ce public d'attrape-mouches l'article fulgurant qui venait de révéler au monde dilettante le nom de Nina Stella.

— C'est ainsi qu'a débuté la Cruvelli, disaient les convaincus.

— Il faudrait peut-être en rabattre, disaient les hésitants.

— C'est une réclame payée ! affirmaient les sceptiques.

Mais, quon qu'on dit ou qu'on pensât, le fait réel, c'était que pas un des habitués de clubs, des *cafés en renom*, pas un des épousseteurs de boudoirs demi-monde dans n'eût résisté au désir d'assister à la seconde audition de Nina Stella.

Les marchands de billets se gaudissaient Il y avait longtemps qu'aux Italiens ils n'avaient rencontré pareille aubaine. Un fauteuil valait couramment trois louis, une loge cinq cents francs.

Puis ce n'était pas tout.

Il existe à Paris toute une catégorie de millionnaires qui passent leur vie à rechercherchent une maîtresse qui les pose. C'est là une affaire qui se traite le plus sérieusement du monde :

— Vous savez, le baron X... qui a lancé dernièrement les mines de Bontrumeau, il vient d'acheter une écurie... il lui faudrait une femme... mais quelque chose de fin, de rare, du pur sang... Avez-vous ça ?...

Ces gens-là entretiennent, si possible, une danseuse de l'Opéra et la laissent parfaitement libre. Le tout pour entendre dire ou lire dans une feuille demi-mondaine :

« Révolver — ou Pistolet — disait hier soir au comte de B... »

Cela les comble d'aise et leur coûte deux ou trois cents louis par mois.

Mais, si bien approvisionné que soit le marché, arrive le moment où la criée s'arrête.

Tout ce qui a un nom, un semblant de situation, est casé.

Il faut attendre.

Alors, comme ce jour là, surgit une étoile Grande émotion. Steeple-chasse. Le signal du départ est donné.

Il y a le duc de X... qui tient à passer pour le plus *prodigue* à Paris, il y a le banquier M... qui veut prouver que les derniers bruits de bourse sont faux et que jamais il n'a été plus riche, il y a le millionnaire inconnu qui veut se faire un nom...

Nina Stella ! être l'amant en titre d'une nouvelle venue ! Quel chic !...

Ouais ! mais qui est-elle ! d'où vient-elle ? où demeure-t-elle ?

Il s'agit d'arriver premier ; et on se fait pas où est le but.

En avant les grands moyens !

D'abord, c'est le directeur des Italiens qui est assiégé. C'est un homme du monde qui ne se soucie pas d'accepter le rôle plus qu'étrange qu'on entend lui faire jouer. Cependant il s'agit de ne pas décéblogiers les abonnés. Mais c'est un homme d'esprit.

Aussi s'en tire-t il en disant la vérité.

Il ne sait rien. Jamais il n'a vu la diva avant le moment où elle s'est placé devant le piano, et a chanté, — haut la main ! — la cavatine de *Lucrèce*.

— Mais comment chez vous l'afficher pour samedi. Si elle ne reparaissait pas ?

Il sourit d'un air fin :

(*A suivre.*) JULES LERMINA